

# Un gobelet inédit attribuable à Bernard Perrot

Alain WEIL<sup>1</sup>

*mots-clés : gobelet, Bernard Perrot, décor héraldique*

Bernard Perrot le célèbre maître de la verrerie d'Orléans à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle est surtout connu pour ses inventions destinées à des productions de prestige (médaillons de verre coulés « en table », imitation de l'agate et de la porcelaine, verre rouge en couleur de rubis...). Mais il fit aussi fabriquer des objets plus modestes, destinés à sa boutique du quai de l'Horloge à Paris, comme des flacons de poche, des gourdes et des gobelets.

Si les petits flacons piriformes nous sont parvenus en assez grand nombre, les gourdes et les gobelets sont infiniment plus rares.

Le gobelet apode, étudié ici, provient d'une collection privée. Il est en verre soufflé-moulé légèrement gris, renfermant de très nombreuses petites bulles et présentant les prémices d'une altération. La technique de fabrication utilisée a été celle du soufflé fixe dans un moule métallique en trois parties : un fond mobile et deux parties verticales à décor interne en creux dont on distingue bien les lignes de plan de joint sur le gobelet. Pour le fond il faut noter qu'il a été remonté par la base du moule sur une hauteur d'environ 1 cm laissant ainsi un anneau plat de contact d'une largeur d'un centimètre également. Sur le cercle intérieur de cet anneau se trouve la marque d'un pontil métallique en couronne avec traces d'oxyde de fer.

De forme tronconique (diamètre supérieur 7,8 cm ; diamètre inférieur 6,2 cm), le gobelet a une hauteur de 9 cm et présente un décor inédit (fig. 1), mais apparenté à la série des gobelets ayant figuré à

l'exposition du musée des Beaux Arts d'Orléans en 2010 ou à celle du Musée des Arts Décoratifs de Paris (Benard, Dragesco 1989, 50-53).

Le gobelet à décor historié se situe d'une manière particulière dans la longue suite des procédés d'ornementation de ces verres apodes.

Plus nombreux au Moyen Âge que les verres à pied ou à tige, les gobelets peuvent faire appel à des décorations luxueuses comme, dès le XIII<sup>e</sup> siècle, les décors émaillés dits « à la façon de Damas », mais ils sont plus généralement agrémentés soit d'un décor rapporté de pastilles ou de filets, soit d'un décor soufflé moulé comme les motifs à côtes, à quadrillages, à résille (côtes obliques entrecroisées) ou à gouttes.

Quant aux décors historiés soufflés moulés, ils semblent beaucoup plus rares. Alain Bouthier (Bouthier 2013) puis Jeannine Geysant (Geysant 2010, 108-110) indiquent que le « livre commode des adresses parisiennes » de 1692 mentionne pour Perrot le secret « de jeter le verre en moule pour faire des bas reliefs et autres ornements ».

C'est bien à ce registre qu'appartient le décor de personnages et motifs héraldiques de notre gobelet.

Il comporte, en effet, sous une frise de losanges de trois centimètres de hauteur au pourtour supérieur, une galerie en arcade à cinq colonnes bandées, renfermant les quatre motifs héraldiques suivants :

**Note**  
1 Expert honoraire près de la cour de cassation.

**Fig. 1** Les quatre décors du gobelet (© H. Merliac)



- personnage masculin regardant à gauche, sa main gauche sur la hanche et la droite tenant une pique,
- cerf saillant à droite, deux étoiles au dessus de lui,
- personnage féminin regardant à droite. Sa main droite est sur la hanche et elle tend le bras gauche (à sa gauche une étoile),
- lion rampant, sa tête de profil regardant à gauche.

Pour les animaux, le lion est bien rampant, c'est-à-dire debout dans la langue utilisée au Moyen Âge à partir du XIV<sup>e</sup> siècle (ramper = se dresser) ; il se distingue ainsi des deux autres attitudes héraldiques : assis ou allongé (il est alors dit « passant »).

Le cerf est bien saillant (saillir = sauter) et son attitude se distingue également des autres possibilités analogues à celles du lion (rampant ou passant). Notons dès à présent que les deux animaux se font face et se regardent car le cerf n'est pas dans sa position normale saillant à gauche, mais il est « contourné » afin de saillir à droite et regarder le lion.

Pour les personnages, peu de commentaires à faire sur le personnage féminin tandis que l'homme

est assimilable à un lansquenet et semble porter des vêtements datant plutôt du début que de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle.

À nouveau, les figures humaines se regardent et sont donc, comme pour les figures animales en position dite de *courtoisie*. Il est à noter l'excellente qualité du dessin héraldique qui respecte bien les règles conventionnelles alors qu'à la date présumée de fabrication (seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle) les dessins héraldiques ont souvent tendance à être négligés. Ainsi on remarquera que les animaux ne « flottent » pas, mais qu'ils remplissent bien l'espace qui leur est attribué. Autre marque du respect des règles : le graveur a fait retomber le panache de la queue du lion vers l'extérieur et non vers l'intérieur ce qui est le bon usage<sup>2</sup>.

On peut ainsi risquer une hypothèse relative à la destination du gobelet, hypothèse fondée sur la *position de courtoisie* des quatre figures qui pourrait être une symbolique proche de celle des couples se tenant la main des quatre gobelets présentés à l'exposition d'Orléans (p. 109 du catalogue). Tous ces gobelets seraient peut être les verres de mariage des pauvres, du petit peuple incapable de s'offrir de luxueux verres à jambes gravés ou émaillés.

## Bibliographie

**Benard, Dragesco 1989** : Benard (J.), Dragesco (B.) : *Bernard Perrot et les verreries royales du duché d'Orléans 1162-1754*, Orléans, 1989.

**Bouthier 2013** : Bouthier (A.) : « Bernard Perrot entre secrets et innovations », *Les cahiers de Verre et Histoire* 2, 2013, 103-113.

**Geyssant 2010** : Geyssant (J.) : « Catalogue des œuvres exposées », in : *Bernard Perrot 1640-1709, secrets et chefs-d'œuvre des verreries royales d'Orléans*. Orléans, 2010, 108-110.

## Note

**2** Je dois à la science et à l'obligeance de Michel Pastoreau, président de la Société française d'Héraldisme et directeur d'études émérite à l'École Pratique des hautes Etudes la vérification et l'interprétation du décor héraldique.

# afav

*Association Française pour l'Archeologie du Verre*

2  
0  
1  
7

*Besançon, 31<sup>e</sup> Rencontres (2016)*



Siège social : C/o Les Arts Décoratifs - Musée des Arts Décoratifs - Département du Verre  
107 rue de Rivoli, 75001 PARIS  
<http://www.afaverre.fr>

## Au sommaire de ce numéro



- 1** Sommaire
- 3** Éditorial
- 5** Fontaine Ch., Gratuze B.  
*Un flacon bicolore énigmatique, d'époque islamique, au Musée universitaire de Louvain. Restauration et étude.*
- 10** Simon L., Pétorin N.  
*Le verre du site gallo-romain de La Pâquerie à Aubigny (Vendée).*
- 15** Roussel-Ode J., Saget-Basseuil E.  
*Les verres antiques de la nécropole du Mas du Grand Contrat à Graveson (Bouches-du-Rhône).*
- 20** Marie A.  
*Des indices pour l'artisanat du verre à Noviomagus Lexoviorum (Lisieux, Calvados).*
- 24** Fauvernier Ch.  
*La verrerie d'Antipolis (Antibes-Alpes-Maritimes) du Haut-Empire jusqu'à l'Antiquité tardive.*
- 37** Arveiller V., Brut C.  
*Le diatrète de Paris.*
- 42** Calmés Chr., Garnier N., Pédoussaut L.  
*Une fiole fusiforme découverte à Eauze (Gers).*
- 47** Simon L.  
*Verres à décor figuré du Bas-Empire à Jonzac (Charente-Maritime).*
- 51** Hébrard-Salivas C.  
*Découvertes du IV<sup>e</sup> siècle à Saint-Martin d'Oney (Landes).*
- 54** Colombier-Gougouzian A., Ance! M.-J.  
*Le verre d'une installation religieuse paléochrétienne à Aoste (Isère).*
- 58** Labaune-Jean Fr.  
*Des verres mérovingiens à Gennes-sur-Seiche (Bretagne, Ille-et-Vilaine).*
- 61** Labaune-Jean Fr.  
*Les verres médiévaux du site de la Trinité à Rennes (Ille-et-Vilaine).*
- 69** Roussel-Ode J.  
*Un lot de verreries du XVI<sup>e</sup> s. découvert dans la Maison de la Tour à Saint-Restitut (Drôme).*
- 73** Weil A.  
*Un gobelet inédit attribuable à Bernard Perrot.*
- 75** Geysant J.  
*Reconnaissance et diversité de la verrerie à décor émaillée en Franche-Comté au XVIII<sup>e</sup> siècle.*
- 84** Velde D.  
*Précisions sur le début de la carrière du célèbre verrier Georges Bontemps (1799-1883).*
- 86** Cadeilhan J., Subra L., Averous J.-Cl., de Grenier Belloc S., Benneteu Br., Schaad D.  
*Le patrimoine verrier de la Montagne Noire, une démarche collective de conservation.*
- 91** Nouveautés, Actualités
- 98** Projet Veinar
- 99** Bibliographie récente
- 108** Liste des membres et correspondants